

Etudions donc ce qu'il y a de fort, de doux, et d'intime dans les relations qui unissent le petit enfant à sa bonne mère et à son père dévoué ; excluons-en les imperfections qui procèdent trop souvent d'un excès de sévérité ou de condescendance ; formons-nous l'idée d'un père dont l'amour est plus généreux et plus tendre que celui de tous les pères et toutes les mères qui ont existé depuis Adam et Eve, et qui existeront jusqu'à la fin du monde ; rappelons-nous que, malgré le nombre de ses enfants, il chérit et soigne chacun d'eux comme s'il n'en avait pas d'autre ; — tel est l'amour du bon Dieu pour la plus faible, la plus petite des âmes qui sont en état de grâce : — ou plutôt l'amour qu'il lui porte dépasse toutes les limites de notre imagination ; *nemo tam pater ut Deus.*

Pratiquer dans nos rapports avec Dieu les belles vertus qui constituent l'enfance chrétienne, c'est donc notre devoir ; c'est aussi notre bonheur dès la vie présente.

## II

Bien que la dignité d'enfant de Dieu soit inséparable de la grâce sanctifiante, la divine sagesse jugea bon de réserver le plein épanouissement de ces admirables dispositions au Nouveau Testament, dont ils constituent l'apanage privilégié. — Avant la venue du Rédempteur, il y eut un grand nombre de justes, surtout parmi le peuple Israélite ; cependant Dieu prenait à leur égard le titre de Seigneur : *Ego Dominus* ; c'est à peine si le nom de Père lui est attribué deux ou trois fois dans les livres de l'Ancien Testament ; et les plus illustres saints, comme Abraham, Moïse, Elie, malgré la familiarité avec laquelle il daignait leur parler, conservaient devant lui l'attitude de serviteurs fidèles et respectueux.